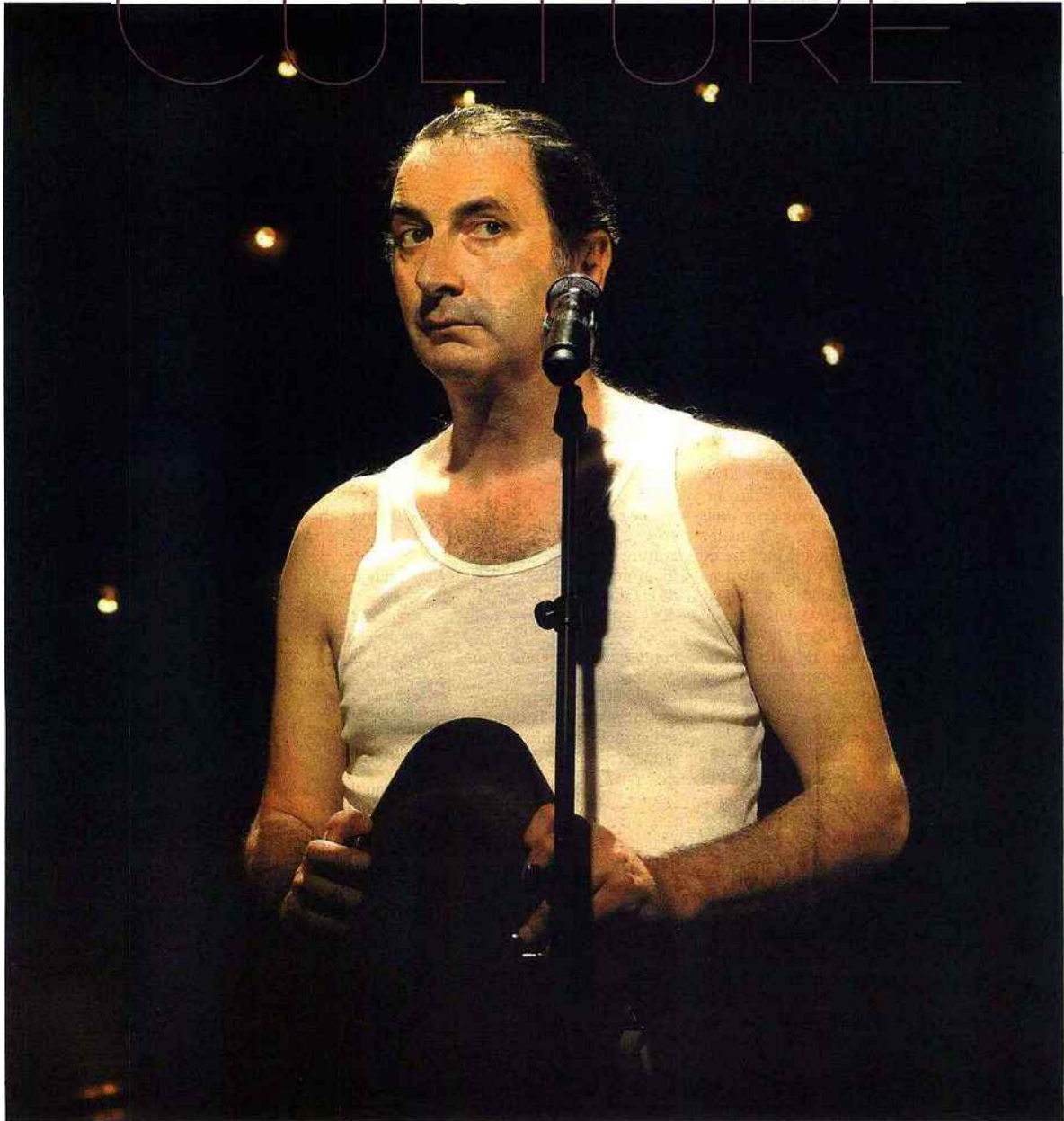


CULTURE



Au théâtre du Rond-Point, le 25 mai. PHOTO PACÔME POIRIER WIKISPLC IACLES

CHANSON Mis en scène par Juliette, l'ex-Deschiens défend à Paris son nouvel album, «le Soir, des lions». Entre nostalgie et humour.

François Morel prend du poil de la bête

Par **GRÉGOIRE
BISEAU**

Or, donc, François Morel est un chanteur. Un vrai de vrai, un chanteur de chansons françaises. Comme on disait autrefois. Quelque part entre Bourvil et les Frères Jacques. Cela faisait long temps que l'ex-Deschiens, par ailleurs chroniqueur matinal et féroce sur France Inter, fredonnait sous la douche,

ou en voiture. Le voilà sur scène, comme un grand, pour servir l'intégralité de son deuxième album, *le Soir, des lions*.

BAL MUSETTE. Il y a quatre ans, poussé aux fesses par Jean-Michel Ribes, le patron du Théâtre du Rond-Point, il se jetait à l'eau dans un spectacle mi-chan-

son mi-théâtre, *Collection particulière*, qui pouvait alors compter sur les talents du comédien. Comme une assurance tout risque. Cette fois, c'est le grand saut. Fini la béquille alibi du théâtre: un micro, trois musiciens et une petite vingtaine de titres. Un point c'est tout. Le pitre Morel, qui a longtemps fait son miel sur Canal + de l'onomatopée et du

parler pour ne rien dire, a mis du temps à s'assumer en chanteur à texte. C'est fait. Et plutôt très joliment.

Mis en scène par la chanteuse Juliette (qu'il a connue par Yolande Moreau), le récital commence par un message enregistré qui recommande d'éteindre «portable, toaster et vibromasseur» et intime l'ordre d'abandonner la partie de «chat-bite». Sur scène, devant une palissade éclairée par quelques loupioles de bal musette, un bric-à-brac un peu trop bien ordonné de caquettes, bassines et vieux objets. Ambiance brocante à la *Amélie Poulain*. Ça sent la naphthaline, le sépia et les années yé-yé. Les deux musiciennes ont choisi une robe à fleurs, socquettes blanches et petit chapeau. Monsieur Morel a chaussé ses bicolores et enfilé un pantalon à bretelles sur un marcel. Il porte beau. Ici, les téléphones ne sont pas des portables, et les voitures s'appellent encore DS. Puisque François Morel est le très probable tonton farceur du *Petit Nicolas*, tout cela est tout à fait normal.

FIL ROUGE. Derrière son micro, il est parfait quand il déambule joyeux dans la douce ironie et l'autodérision fantasmagorique (*Faut pas exagérer, la Bassine, la Fille du GPS, Eloge de la lecture...*). Le chanteur accepte de faire monter sur scène le comédien. Ses ritournelles sont alors autant de saynètes habitées de personnages hors du temps. A l'exception de l'apparition fantomatique d'un Nicolas Sarkozy en Ray-Ban et haussement d'épaulé. Le tout bien sûr sous les applaudissements. Les trois musiciens (mention spéciale à Muriel Gastebois, aux percussions et xylophone) em-

ballent le tout dans une allégresse milli-

Fini la béquille alibi du théâtre : un micro, trois musiciens et vingt titres.

métrée. Morel raconte alors l'histoire de Teddy Vrignault, un des deux Frères ennemis, duo fameux d'humoristes des années 60, qui disparut mystérieusement du jour au lendemain. On ne saura pas si tout cela est du lard ou du cochon. Juste que ce sera le fil rouge savoureux du spectacle.

Mais Morel n'en reste pas là. Il s'attaque aussi à quelques passages obligés de la chanson à texte : le temps qui passe (*C'était comment déjà*), la mort (*le Bon Dieu entre nous*), la connerie humaine (*Fatigué*)... Comme lors d'une journée du patrimoine. D'ailleurs, Morel imite (très bien) Yves Montand. Reprend *la Marche nuptiale* de Georges Brassens et *Mourir sur scène* de Dalida. On croit souvent entendre Ferrat chanter. Entre hommage et héritage, le petit Morel, manifestement pétri d'admiration pour cette histoire-là, a des pudeurs d'enfant de chœur. Le spectacle, un peu trop sage et appliqué, aurait pu gagner en liberté et en insolence. On se permet donc un conseil. Sur scène, Morel se sert à deux reprises du vin rouge (à moins que cela soit du jus de raisin). Qu'il le remplace par de l'absinthe. ◆

LE SOIR, DES LIONS de **FRANÇOIS MOREL**

Théâtre du Rond-Point, avenue des Champs-Élysées, 75008 A 21 h Jusqu'au 27 juin. Et en tournée à partir de septembre. CD paru chez Polydor